

Le 1^{er} Août victime de son succès

Depuis plusieurs années, j'ai le plaisir d'assister aux festivités du 1^{er} août. A l'issue de chaque édition, j'avais envie d'intervenir, mais à chaque fois je me suis dit, cela va s'améliorer.

Cette année, en observant bien, tant la partie officielle que la partie festive à Rive, force est de constater que tout se passe selon un processus ancestral.

En ce qui concerne la partie officielle, selon moi, il n'y a pas grand-chose à changer. Nous avons l'énorme chance d'avoir un endroit aussi magnifique comme l'esplanade des marronniers pour célébrer la partie officielle de notre fête nationale.

En ce qui concerne le cortège, on peut regretter que celui-ci n'emprunte plus les routes et ruelles du centre-ville, mais une artère large qui donne à ce cortège un air de streetparade sans les chars, plutôt qu'un défilé officiel avec les autorités, la fanfare, les enfants avec leurs lampions, les familles, les nyonnais et les visiteurs.

A Rive, chaque année lorsque le temps est beau, la foule grandit, comme notre ville et notre région. Or le concept d'accueil, lui ne change pas. Un stand de saucisses et boissons. Que celui-ci soit tenu par une ou l'autre des sociétés du Lac, la file d'attente est de plus en plus impressionnante. Cette année, peut-être à cause de la suppression des feux d'artifice presque partout ailleurs, les quais étaient bondés. Je me suis dit que si le Président de Paléo avait été parmi cette foule, le lendemain il aurait entamé une étude pour savoir pourquoi toutes ces personnes n'avaient pas au minimum un verre à la main et comment changer cela.

Pour la cantine sa capacité d'accueil est intéressante, par contre la musique assourdissante en fait un lieu où l'on reste le moins possible. A peine arrivé des Marronniers pour la partie officielle, et après plus d'une heure de discours, la plupart des personnes n'aspirent qu'à passer un moment tranquille de discussion en compagnie de leurs amis et cela autour d'une boisson, voire plus. Je reste persuadée que nous ne venons pas aux festivités du 1^{er} août pour se retrouver au Macumba, c'est-à-dire en discothèque. Faire venir 8 musiciens de 21.30 à 22.15 pour nous détruire les oreilles, ce n'est vraiment pas nécessaire. Le va et vient des gens se posant autour d'une table pour manger leur saucisse et repartant tout de suite après en est la preuve. S'il fallait trouver d'autres preuves, regarder la table des officiels, coincée côté Genève pour essayer d'éviter le bruit et pouvoir se causer, alors que le côté Lausanne est désespérément vide. Enfin, tout de suite après les feux d'artifice, très réussis, la grande majorité du public est reparti sur les hauts de la Ville, soit pour rentrer, soit en espérant y trouver un lieu pour continuer la fête.

Même la table des officiels n'a pas retrouvé de public.

En conclusion, je prie la Municipalité d'engager une réflexion sur l'avenir du 1^{er} août à Nyon. D'autres sociétés nyonnaises seront peut-être intéressées de participer et d'amener des nouvelles idées. Et surtout il faudrait étudier la possibilité d'agrandir la place de fête sur le parking Rive Est pour installer des stands de boissons et de nourriture (Food-truck) et des possibilités pour s'asseoir.

Ouvrez les yeux, ouvrez les oreilles et prenez le risque d'un changement notable.

Je remercie la Municipalité pour sa réponse

Doris Uldry